

KOSIPO

I. — FICHE BOTANIQUE ET FORESTIÈRE

1. — DENOMINATIONS.

COMMERCIALE officielle : Kosipo (France, Belgique).

SCIENTIFIQUES : *Entandrophragma Candollei* Harms = *E. ferrugineum* A. Chev.
= *E. choriandrum* Harms (Méliacée).

VERNACULAIRES : Tous les vocables locaux indiquent que l'espèce est considérée comme une sorte de Sipo ou de Sapelli, ou bien que le bois ne flotte pas. — CÔTE D'IVOIRE : Bouboussou rouge (Soubré) ; Kosipo. — S. NIGÉRIA : Omu (Benin) ; Heavy Sapele. — CAMEROUN : Atom (Yaoundé) = Atom Assié. — MOYEN-CONGO : (?) Diamuni (Bayombi). — CONGO BELGE : Lifaki mpembe (Kumdu).

2. — HABITAT.

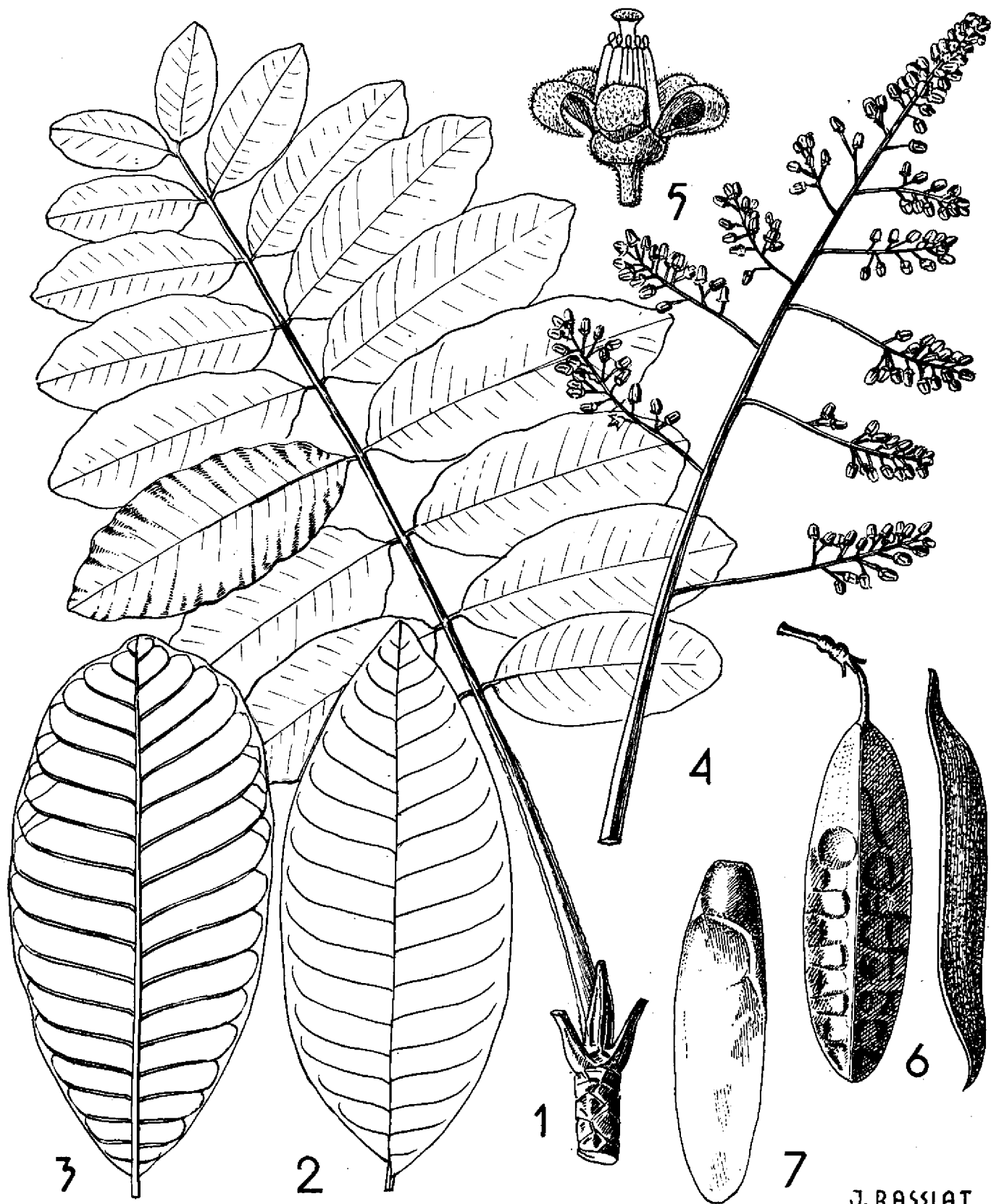
Essence disséminée dans les forêts denses primitives de type guinéo-congolais, sur terre ferme, signalée depuis la Guinée française jusqu'au Congo belge et en Angola. Plutôt rare dans la partie occidentale de son aire, un peu plus fréquente dans la cuvette congolaise.

Exploité en même temps que d'autres *Entandrophragma*, le Kosipo est rarement distingué sous ce nom sur les chantiers. Le bois a été exporté autrefois en mélange avec l'Aboudikro de Côte d'Ivoire et plus récemment s'est souvent trouvé mêlé à des lots de Sapelli du Cameroun.

3. — DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Très grand arbre, cylindrique dès la base ou à empallement assez prononcé se prolongeant en longues racines traçantes. Fût très droit, de 20 à 30 mètres de haut et de 60 centimètres à 2 mètres de diamètre. Cime puissante, en dôme, discontinue. Écorce à rhytidôme écailleux, laissant des cicatrices subcirculaires peu profondes, brun pâle à gris clair. Tranche épaisse de 2 à 3 centimètres, rouge vineux, plus claire dans la partie interne, peu fibreuse et inodore, exsudant un peu de gomme.

Feuillage par grandes touffes en forme de panaches étoilés à l'extrémité d'épais rameaux sur lesquels les cicatrices foliaires laissent des marques profondes et rapprochées ; bourgeon terminal brun velouté. Feuilles composées-pennées ; pétiole de 7 à 20 centimètres de long ; velouté ferrugineux et muni de deux arêtes latérales très développées ; rachis duveteux-roussâtre, avec 5 à 9 paires de folioles pétiolulées. Pétiolule très court (1 à 5 millimètres) pubescent ;



J. RASSIAT

KOSIPO (*Entandrophragma Candollei* Harms)

1. Extrémité de rameau avec une feuille, $\times 2/3$. — Foliote, face supérieure, $\times 1/1$. — 3. Autre type de foliote, face inférieure, $\times 1/1$. — 4. Inflorescence, $\times 2/3$. — 5. Fleur, env. $\times 5$. — 6. Columelle du fruit avec une des valves, $\times 2/3$. — 7. Graine, $\times 1/1$ (2, 3, 5, d'après A. Aubréville).

limbe coriace, gaufré, 6,5 à 18 centimètres × 3 à 6,5 centimètres, dissymétrique, le plus souvent glabre et dépourvu de touffes de poils à l'aisselle des nervures secondaires sur la face inférieure. Nervures latérales nombreuses, 15-22 paires très saillantes en dessous et déprimées en dessus.

Inflorescences en panicules relativement peu ramifiées longues de 10 à 30 centimètres et concentrées au sommet des rameaux. Fleurs blanc-verdâtre, du type 5 ; pétales libres, velus sur les deux faces, réfractés à l'épanouissement ; 10 étamines insérées au sommet du tube staminal membraneux et très profondément lacinié. Présence d'un disque sous l'ovaire et de 10 véritables cloisons velues formant godets à la base du tube staminal. Ovaire à 5 loges contenant chacune 2 rangées de 4 à 5 ovules.

Fruits capsulaires, de 17-23 × 3-5 centimètres, s'ouvrant du sommet vers la base en 5 valves de 3-4 millimètres d'épaisseur ; partie médiane interne des valves marbrées. Présence à l'extrémité inférieure des valves de petites languettes qui sont des fragments arrachés au stipe de la columelle, longues de 3 à 5 centimètres. Partie centrale du fruit (columelle), pentagonale, effilée à la base, ailée aux bords sur les 2/3 ou les 3/4 de la longueur vers le sommet et munie sur chaque face de 6 à 10 alvéoles qui contiennent des graines ailées, subquadrangulaires de 3,5 à 7 centimètres de long au total.

4. — ASPECT ET STRUCTURE DU BOIS.

Cœur et aubier différenciés. Bois parfait de couleur brun rouge avec une teinte lie de vin, fonçant beaucoup à la longue et devenant encore plus sombre que le Sipo ; ramageux sur dosse et irrégulièrement rubané sur quartier. Aubier blanc grisâtre à brun pâle. Bois sans odeur de Cédrat et à grain plus grossier que le Sapelli ; présentant de microscopiques corpuscules siliceux dans les rayons.

En section transversale. — Zones d'accroissement peu marquées, perceptibles seulement dans l'aubier où la limite des cernes tranche par la couleur et la disposition du parenchyme. Gros pores, rares et assez uniformément répartis. Parenchyme plus développé que chez le Sipo ou le Sapelli, se détachant mal à l'œil sur le fond fibreux, de même que les rayons ligneux, forme un réseau dense et régulier de couches concentriques relativement continues.

En section longitudinale tangentielle. — Les débits sont bien veinés par les couches de parenchyme plus foncées. Les larges traces vasculaires, de longueur inégale et plus ou moins obliques, sont encombrées de dépôts résinoïdes noirâtres et très souvent de contenus gommeux blanchâtres. Rayons ligneux plutôt larges, visibles à l'œil nu comme de minuscules tirets plus sombres que le fond fibreux, jamais en disposition étagée.

En section longitudinale radiale. — Contrefil rappelant plus le rubanage du Tiama que celui du Sipo ou du Sapelli. Sur les débits, traces vasculaires souvent très courtes et moins saillantes que sur dosse. Lignes parallèles de parenchyme distinctes à l'œil nu, plus ou moins espacées de 1 millimètre. Très fines maillures du type Sapelli, de 0,5 à 0,6 millimètres environ de haut.

II. — FICHE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

1. — CARACTERES ESTHETIQUES.

Aubier bien différencié, de couleur grisâtre, épais de 2 à 3 centimètres.

Bois parfait de couleur brun rouge assez sombre, fonçant un peu avec le temps. Structure homogène. Cernes d'accroissement invisibles, mais parenchyme circummédullaire très abondant formant des plages sinueuses violacées sur dosse.

Vaisseaux assez nombreux et assez gros, régulièrement répartis, donnant un grain plutôt grossier. Fibre en général assez droite. Cependant un contre-fil rubané formant des bandes assez larges est souvent visible dans le débit sur plein quartier et certaines billes peuvent être moirées.

2. — CARACTERES PHYSIQUES.

Bois mi-dur et mi-lourd (densité à 15 % d'eau 0,60 à 0,80) à retrait total moyen et moyennement nerveux. Les grumes peuvent présenter des fentes de séchage assez importantes et le bois est susceptible de jouer sensiblement sous l'influence des variations d'humidité. Pour l'utiliser en massif, on aura intérêt à le débiter sur plein quartier.

Le séchage artificiel devra être conduit avec prudence, sinon des déformations graves sont à craindre.

Bonnes qualités de conservation, analogues à celles des autres Entandrophragma (Sapelli, Sipo, Tiama). L'aubier est fréquemment attaqué par des insectes et doit être éliminé.

3. — CARACTERES MECANQUES.

Résistances mécaniques plutôt médiocres pour la densité aussi bien vis-à-vis des efforts statiques (compression et flexion) que pour les efforts dynamiques. Cependant assez élastique. Cohésion transversale moyenne, bois plutôt fessile.

4. — CARACTERES TECHNOLOGIQUES.

Travail en général facile. Cependant certaines grumes désaffûtent rapidement les scies au débit. Le rabotage, le perçage, le ponçage se font sans difficultés. Au toupillage en bout, le bois a souvent tendance à éclater à la sortie de l'outil.

Les clous et les vis s'enfoncent facilement et tiennent bien.

Se polit, se vernit, se peint et se colle sans difficultés.

5. — USAGES.

Le bois de Kosipo se rapproche de celui des autres Entandrophragma et particulièrement du Sapelli ou Aboudikro, auquel il est souvent comparé. Cependant, étant plus lourd, plus nerveux, plus foncé que ce bois et moins régulièrement rubané, il est en général moins estimé.

C'est surtout un bois de menuiserie fine et d'ébénisterie, mais peut être également utilisé en construction navale et pour le matériel roulant. En menuiserie massive, on emploiera surtout des débits sur plein quartier. Mais, on cherchera de préférence à l'utiliser en placage, où les feuilles rubanées ou noirées sont assez estimées.

Pourrait être intéressant à essayer comme main courante et rampe d'escalier.

6. — COMMERCE.

Le Kosipo n'est importé en France qu'occasionnellement, confondu ou mélangé avec l'Aboudikro.

